



**INGEGNERIA SENZA FRONTIERE**  
Genova

INGÉNIERIE SANS FRONTIERES  
GÈNES

**REALISATION  
D'UNE IMPLANTATION  
D'ELEVAGE DE POISSONS  
DANS LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**



Photo de l'implantation de pisciculture à N'gotto (Voir Annexe 5)



### TABLE DES MATIÈRES

page

Index	
Le contexte	1
Définition du problème	6
Partenaires	7
Stratégie d'intervention	8
Objectif principale	8
Objectif spécifique	8
Activités développées	8
Visite de Marc Karangaze en Italie	8
Recueil de témoignages	8
Voyages dans la République Centrafricaine	8
Activités prévues	9
Création d'un filet de contacts	9
Collection des données	9
Elaboration des informations	9
Project des interventions	9
Phase d'exécution	10
Résultats attendus	11
Localisation	11
Date du début et durée	11
Plan de dépense et sujets bailleurs de fonds.	12
Valorisations locales	12
Eléments soutenable	12
Eventuels facteurs de risque	13
Indicateurs et sources de vérification	13
Interlocuteurs institutionnels et non institutionnels	13
Approbation de la contrepartie locale	14

Annexe 1 - Rapport de la mission à Bimon	
Annexe 2 - Biologie et écologie de la tilapie	
Annexe 3 - Questions posées à la contrepartie locale	
Annexe 4 - Rapport du voyage dans la République Centre-Africaine	
Annexe 5 - Rapport de la visite à N'gotto	
Annexe 6 - Chronologie des activités développées et prévues	
Annexe 7 - Arbre des problèmes	
Annexe 8 - Arbre des objectifs	
Annexe 9 - Information sur Cedifod	
Annexe 10 - Charte des principes de ISF	
Annexe 11 - Contacts	

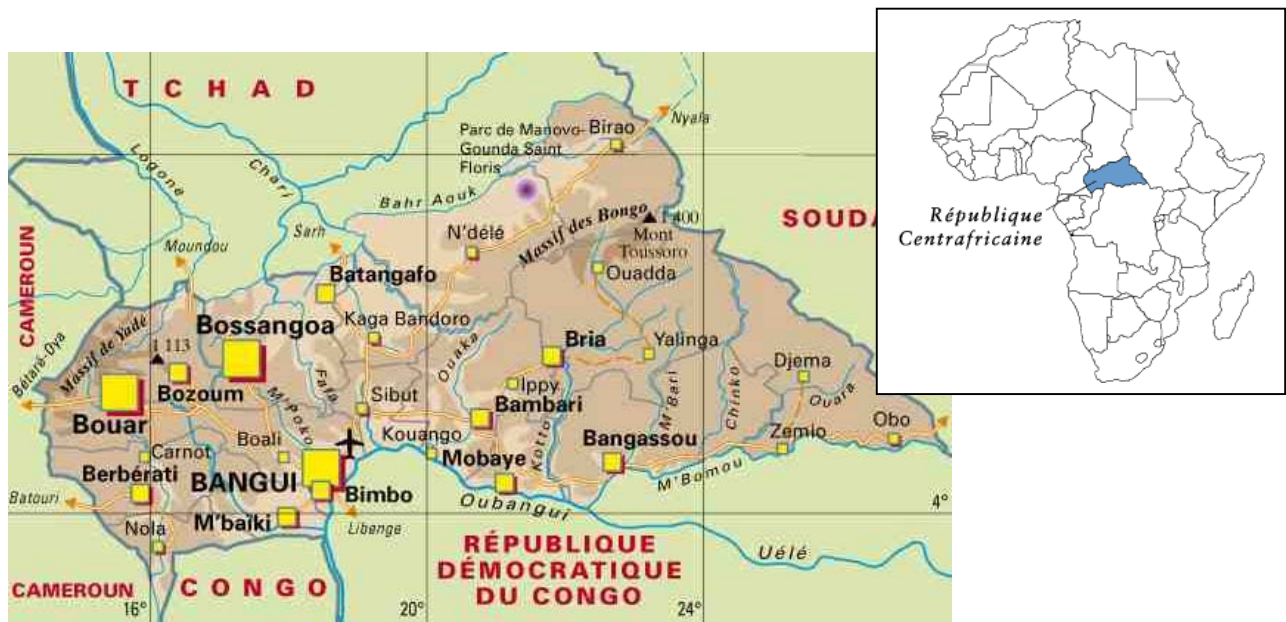


### LE CONTEXTE

Le 26 juin 1889, sur la rive du fleuve Oubangui au confluent de la Mpoko, Dolisie et Uzac fondent Bangui. Là, commence une histoire de pénétration coloniale et d'une ville qui deviendra capitale du «Cendrillon de l'empire» connu sous le nom de l'Oubngui-Chari. C'est le 1er décembre 1958 que ce territoire appelé désormais République Centrafricaine accède à l'autonomie. Son premier président fut Barthélemy Boganda. Avec 3,3 millions d'habitants, le pays est entouré par le Soudan, le Tchad, le Cameroun, le Congo et le l'ex Zaïre appelé République démocratique du Congo. La végétation de la forêt équatoriale particulièrement dense au Sud abrite les Pygmées, l'une des plus anciennes populations du monde; et plus au Nord, s'étend la savane boisée aux hautes herbes. La République Centrafricaine demeure un pays enclavé: elle n'a pas d'accès direct à la mer; la seule liaison avec Brazzaville s'avère longue, coûteuse et peu navigable en saison sèche. En outre, le pays ne possède pas de réseaux de chemins de fer. L'importation et l'évacuation des produits manufacturés ou de première nécessité posent d'énormes difficultés. Il reste cependant l'avion et la voie routière.)

**Superficie:** 622 984 km<sup>2</sup>

Se situe entre 2°16' et 11°20' degrés de latitude Nord.



**Fuseau horaire:** Heure TU+1

**Image 1** – La carte de la République Centrafricaine



### Climat et météo

Le pays est soumis au climat tropical avec une saison humide de mai à octobre et une saison sèche de novembre à avril. Au Sud le climat est de type équatorial, intertropical de Carnot à Berbérati à l'Ouest, subsahélien vers Birao au Nord avec une saison sèche pouvant aller de 8 à 9 mois, et intertropical mais frais et orageux sur les reliefs.

La République Centrafricaine est drainée par deux grands bassins séparés par une ligne de partage entre un écoulement vers le Nord (bassin du Tchad) avec des cours d'eau comme le Logone, l'Ouham, le Chari, et vers le Sud (bassin du Congo) où prennent naissance les affluents de l'Oubangui. Les altitudes ne s'élèvent que vers les bordure occidentale et orientale du plateau. Au Nord-Ouest, les gradins du massif granitique du Yadé s'étagent de 1 000 mètres à 1 400 mètres (à l'exception du mont Ngaouli: 1410 m); au Nord-Ouest, trois petites chaînes quartzitiques, les ensembles Délembé-Sergobo, Ouanda Djallé-Mont Koumou et Kotto-Bahr formant les massifs du Dar Challa et des Bongo, culminent au mont Toussoro vers 1330 mètres.

La moyenne annuelle des températures avoisine 26°C. A Bangui les maxima sont de l'ordre de 38°C et les minima de 15°C. Le pluviomètre indique en moyenne: pour la saison pluvieuse 226 mm (juillet), et pour la saison sèche 5 mm (décembre).

### Situation politique

**Langues officielles:** français, sängö

(voir Classification des langues, Groupe des langues de Centrafrique, Aire géographique du sango)

**Devise:** Unité, Dignité, Travail

**Drapeau:** quatre bandes horizontales: bleu, blanc, vert, jaune, barrées perpendiculairement en leur milieu par une bande rouge. La bande bleue est frappée d'une étoile jaune à cinq branches.

**Hymne:** La Renaissance

**Monnaie:** le franc CFA (cours: 100 FCFA = 1 FF)

**Le système de mesure est métrique**

**Fêtes officielles:** 1<sup>er</sup> janvier (nouvel an), 29 mars (Barthélemy Boganda 1910-1959, Président-fondateur de la République - décès le 29 mars 1959), 1<sup>er</sup> mai (travail), 13 août *Proclamation de l'Indépendance* (13 août 1960), 1<sup>er</sup> décembre: *Proclamation de la République Centrafricaine* (1<sup>er</sup> décembre 1958), 24 décembre (Noël)

**Chefs d'Etat depuis la mort de Barthelémy Boganda:**

- David Dacko: 1960-1965 (1) - [obtient (contre le chef intérimaire du gouvernement Abel Goumba) le 14 août 1960 de l'Assemblée le vote d'une loi lui confiant les titres et les prérogatives de chef d'Etat];
- Jean-Bédél Bokassa: 31/12/1965-1979 (coup d'Etat de la Saint-Sylvestre dans la nuit du 31 décembre 1965 au 1<sup>er</sup> janvier 1966). Il fut renversé à la suite de "l'Opération Barracuda" où David Dacko devait revenir;
- David Dacko (bis): 21/09/1979-1981 - il remit le pouvoir le 1<sup>er</sup> septembre 1981 au Général de brigade André Kolingba;
- André Kolingba: 01/09/1981-1993
- Ange-Félix Patassé: 27/09/1993-20/03/2003
- François Bozizé: depuis le 21/03/2003



### Population

Population: estimation en 1996

La population est estimée à 3,3 millions d'habitants et devrait atteindre 5,2 millions en 2 025 (cette population a été de 1 203 000 habitants en 1960).

- densité 5,4 h / km<sup>2</sup>
- le taux de croissance est d'environ 2,2% par an
- l'indice de fécondité est de 5,3 enfants par femmes
- le taux de natalité est de 42 pour mille
- le taux de mortalité est de 17 pour mille
- espérance de vie: 49 ans en moyenne, 51 ans pour les femmes et 47 pour les hommes
- mortalité infantile: 100 pour mille
- population rurale: 62%
- population urbaine: 38%
- taux d'alphabétisation: 60%
- scolarisation de 12 à 17 ans: 25%
- nombre de médecin: 0,04 pour mille habitants

### Aire de répartition historique des populations

Les populations de la République Centrafricaine se répartissent en trois grands groupes, suivant les zones climatiques du pays: les populations dites "du fleuve" établies le long de l'Oubangui au Sud et au Sud-Est, celles de la forêt au Sud-Ouest, puis le plus gros du peuplement dit "de la savane" au Centre, à l'Ouest, au Nord, au Nord-Est et à l'Est.

De nombreuses ethnies se rattachent à ces groupes parmi lesquelles on peut citer: des Banda, Gbaya, Manja, Ngbaka, Issongo, Monzombo, Pygmées, Banziri, Bouraka, Linda, Yakpa, Mboum, Sara, Sango, Yakoma, Nzakara, Zandé; des populations islamisées comme les Haoussa, les Mbororo, et les Peulh s'y fixèrent plus tardivement.

Religion - Près de 35% de la population est chrétienne dont 20% de catholiques et 15% de protestants. 5% des habitants sont de religion islamique. Le reste de la population, soit environ 60% reste fidèle aux religions africaines traditionnelles (animisme, génies, ancêtres, divinités).

### Organisations de transports et transitaires

**Il est créé à Bangui une nouvelle société dénommée *MONDIAL AIR FRET* en sigle "*M.A.F.*" dont les bureaux sont sis Aéroport Bangui M'poko côté Fret.**

Les associés de la société M.A.F. ont nommé au cours de l'Assemblée Générale du 15 Mai 1998, M. Théophile SONNY COLE comme Directeur d'Exploitation, Responsable Juridiquement devant les autorités légales.

Transport routier:

24 000 km dont: 5 000 km de routes nationales (comprenant 458 km de routes bitumées), 15 000 km de pistes rurales.

Transport fluvial:

- 3 cours d'eau principaux relient la République Centrafricaine, le Congo (Brazzaville), la République démocratique du Congo (Kinshasa): Oubangui, Sangha et Mpoko;

- ports: Bangui (capacité: 350 000 tonnes, 350 m de quais linéaires, 24 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts), Salo et un quai à Zingua;

**La navigabilité est surtout assurée en saison des hautes eaux ou saison des pluies.**



# INGEGNERIA SENZA FRONTIERE

## Genova

Transport aérien:

1 aéroport international à Bangui;

41 aérodromes publics;

2 aérodromes réservés et plusieurs aérodromes privés exploités par les sociétés de diamant;  
gestion des aéroports et aérodromes assurée par l'**Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA)**

ASECNA Représentation auprès de la République Centrafricaine

B.P. 828 Bangui.

### Culture vivrière

manioc, maïs, arachides, paddy, sésame, courge, mil, sorgho, canne à sucre, palmier à huile, banane

### Culture de rente et d'exportation

coton, café, tabac, autres cultures: oignon, tomate, haricot vert; piment et autres épices; gomme arabique; kolatier.

### Production agropastorale

Bovins (2.5 millions de têtes)

Ovins (250 000)

Caprins (1.5 millions)

Porcins (300 000)

Volailles (3 millions)

On distingue trois modes d'élevage:

- le système pastoral transhumant en saison sèche
- le système transhumant en saison des pluies
- l'élevage sédentaire



### Le système éducatif

Niveau	Nombre	Effectifs	Enseignants	Ratio
Préscolaire	1	484	4	1 / 121
Primaire	986	223 661	3 851	1 / 62
Secondaire général	69	43 653	1 282	1 / 34
Secondaire technique	4	3514	101	1 / 35
Enseignement supérieur hors Bangui	1	3 482		
Enseignement supérieur hors Bangui		620		

### Infrastructures

Infrastructures	Secteur public (1992)		Secteur privé (1992)		Total	
	Nombre	Lits	Nombre	Lits	Nombre	Lits
Années 1992						
Hôpital central	3	753			3	753
Hôpital régional	4	508			4	508
Hôpital préfectoral	11	730	4	343	15	1073
Centre de santé	64	1342			64	1342
S/centre de santé	92	140			92	140
Poste de santé	181				181	
Clinique et dispensaires			76	105	76	105
Léproserie	5	109			5	109
Total	360	3282	448	80	440	4030

La RCA dispose de 440 formations sanitaires, soit un ratio de 6 579 habitants par formation sanitaire en 1991. La capacité hospitalière est estimée à 4 030 lits, soit un ratio de 718 habitants par lit.

Infrastructures de référence: hôpitaux centraux (trois à Bangui), le laboratoire national de biologie clinique et de santé publique, l'Institut Pasteur pour la recherche ainsi que la Faculté des sciences de la santé (FACSS), sous la direction du ministère de la Santé publique (MSP).

La situation sanitaire en République centrafricaine a été officiellement qualifiée de "désastreuse" par le PNUD.



### DEFINITION DU PROBLEME

*Une description systématique est rapportée dans l'arbre des problèmes e des objectifs dans les annexes 6 et 7.*

Le présent document concerne la réalisation de une installation d'élevage de poisson dans la République Centrafricaine. Ce document est né comme une composante essentiel à l'intérieur d'un projet de CEDIFOD, d'une large envergure, c'est à dire la création de un centre de formation multidisciplinaire autour au village de Bimon. Les premières interventions ont été déjà partiellement réalisées et sont visibles dans l'endroit en question. L'installation d'élevage de poisson est finalisé à la création de une meilleure et plus important variété nutritionnelle de la population des villages environnantes.

La requête de participation de ISF Gènes au projet tire son origine directement des membres de CEDIFOD qui travaillent avec continuité sur le territoire en nouant aussi des relations avec organisations non-gouvernementales de plusieurs nationalités. A la base du travail de CEDIFOD il y a la totale implication des bénéficiaires par l'étude des nécessités primaires, élément qui va constituer une caractéristique méthodologique pour valoriser et accroître le potentialités de la population à niveau locale. **[Voir Annexe 1]**

Le contact entre quelques membres de CEDIFOD, Ong centrafricaine, et Ingénierie sans Frontières de Gènes a été réalisé en occasion de un rencontre publique du Réseau de Lilliput dans le mars 2003, avec le titre: «Une Afrique sans africains?» où on a traité le problèmes de la société civile et de nature géopolitique de la République Centre-Africaine.



**Image 2** – La carte de Bimon, Gbakassa et Gbazara **[voir Annexe 4]**

L'endroit en question se trouve à une trentaine de Kilomètres à Nord-Ouest de Bangui, la Capitale de R.C.A. Tout au long de la route qui mène à Bouar, (et d'ici en poursuivant au Cameroun, la seule route asphaltée de R.C.A.) on trouve Bimon et d'ici on tourne vers le Nord. On entre ainsi dans la forêt équatoriale et sur une piste longue dix kilomètre on arrive à Gbakassa.



Les seuls moyens de transport à moteur en mesure de parcourir cette piste sont les voitures tout-terrain. En effet, bien que plate, la piste est beaucoup étreinte et côtoyée par la végétation très épaisse du «sous-bois». De là se départ un sentier vers l'ouest que l'on peut parcourir à pied et qui mène à Gbazara. Dans la même direction à peu plus d'un kilomètre on trouve un gros fleuve: la zone comprise entre Gbazara et le fleuve est destinée à l'activité de l'élevage des poissons.

La population locale vive surtout de agriculture, de cueillette des fruits, de pêche et d'élevage. En particulier l'agriculture, pour utiliser les terrains appartenant à la forêt, agit par le moyen de la déforestation, tout simplement en mettant le feu à la pièce de terrain intéressé. Le même moyen est utilisé aussi pour passer de une récolte à l'autre, avec le résultat, dans la longue période, de contribuer à l'avancement de la désertification de la région.

Presque toujours la culture adoptée est celle du manioc, qui constitue encore l'élément de base de l'alimentation de l'Afrique tropicale et équatoriale, bien que s'agit d'un tubercule avec insuffisantes qualités nutritionnelles (et pour longtemps toxique aussi).

Cette pêche est pratiqué occasionnellement en petit bassins naturels, qui pendant la saison des pluies se forment à la suite des inondations du fleuve, jusqu'à l'épuisement des les mêmes bassins pendant la saison sèche. Remédier à la manque de connaissances techniques dans l'usage des terrains pour la production agricole et pour le maintien de l'élevage des poissons, est un des objectifs principales de l'intervention de CEDIFOD dans l'endroit en question. Les Premières résultats, particulièrement dans le secteur agricole, ont mis en évidence que l'objectif on peut l'atteindre et il deviendra de grand importance si l'élevage du poisson sera praticable tout au long de l'année ; cela sera de grand avantage pour la population.

## PARTENAIRES

### 1. Dans la République Centre-Africaine:

- CEDIFOD : Centre de Documentation d'Information et de Formation pour le Développement créée en 1989 à Bangui

### 2. En Italie:

- Ingénierie sans Frontières - Gênes
- Réseau Radié Resch: Ong italienne de solidarité internationale. Plusieurs membres de la section de Savona ont eu contacts directs avec CEDIFOD et initié des micro-projet de partenariat entre le deux organisations.

Pour en savoir plus sur Cedifod et ISF: **Annexes 9 et 10**



### STRATEGIE D'INTERVENTION

#### Objectif général:

Rendre permanent, pendant tout l'année, l'activité lié a l'élevage des poissons, pour consentir soit un plus grand consommation de poisson, pour améliorer l'apport protéique journalier nécessaire a la population, soit la réalisation d'un petit mouvement de marché à niveau local.

#### Objectifs spécifiques:

- Réalisation d'une installation d'élevage de poissons formé de trois ou quatre bassins arrangé en série o en parallèle au moyen de un simple creusement du terrain, et avec une capacité de accueillir 300 poissons environ pour chaque bassin.
- Réalisation de ouvrages de adduction e de écoulement de l'eau, formé da simples vannes et d'un éventuel canal de connexion avec le lit du fleuve.
- Réalisation de ouvrages de protection de la même installation, da l'invasion des eaux météoriques qui s'écoulent dans les bassins provenant des surfaces environnantes.

#### Activités développées

##### 1. Visite de Marc Karangaze en Italie

Le Président de CEDIFOD est arrivée en Italie pour la première fois en mars 2003, hôte de le Réseau Radié Resch. En occasion de un rencontre publique on réalise le contact ISF – Gênes  
En août 2003 Karangaze est de nouveau hôte en Italie: il fournit à ISF ultérieurs détails sur le projet [voir Annexe 1] et sont confrontées les éléments recueilli de part de ISF jusqu'a août 2003.

##### 2. Recueil de témoignages

Après le premier contact avec Marc Karangaze on a contactés plusieurs personnes qui on eu expériences dans la R.C.A.-: principalement on fa référence à le témoignages de Caterina Perata de le Réseau Radié Resch la quelle entre le 1992 et le 1994 à vécu et travaillé comme physiothérapeute de la réhabilitation dans une mission de moines capucins établant aussi des contacts avec CEDIFOD.

---

##### 3. Voyages dans la République Centrafricaine

Dans la phase préliminaire du projet on a contactés plusieurs personnes qui avaient en programme de visiter l'endroit en question. Leur rapports ont été intégrées dans le présent document dans les Annexes. Et ici on ne ramène la chronologie:

- décembre 2003: Franco Agosto, membre du Réseau Radié Resch, passe trois semaines en R.C.A. avec Marc Karangaze et avec autres membres de CEDIFOD. Il a occasion de visiter les endroits de Bimon et il peut vérifier l'état de avancement des travaux du projet multidisciplinaire dans la même région.
- décembre 2003 / janvier 2004: Silvia Gamberini est hôte de ses amis qui travaillent dans la Communauté Internationale à Bangui. Elle peut recueillir informations qui concernent les projets



Coopi dans la Capitale et visiter aussi l'implantation d'élevage de poissons réalisé par ECOFAC à N'gotto.

- mars 2004: Mino Iasiello, membre de ISF – Gênes se rend à Bangui pour développer le dernières recherches dans le lieu. But de la mission est de vérifier les hypothèses du projet élaboré en Italie et évaluer les modalités de réalisation de l'installation.

### Activités prévues:

#### 1. Création d'un filet de contacts

Au-delà de la participation de la population locale par l'intermédiaire et avec CEDIFOD, on a l'intention de créer une collaboration avec les municipalités (ou avec autres Institution Gouvernementales) et avec l'ong Ecofac, qui depuis longtemps travaille dans cet endroit et qui peut profiter, dans le même entourage, de une majeure et plus spécifique expérience.

#### 2. Collection des données

On a achevée un travail en parallèle (théorique à Gênes, pratique dans l'endroit). Le premier concernant la choix de paramètres déterminés en ce qui concerne les caractéristiques chimico-physiques de l'eau, effectuées dans le même endroit, les caractéristiques physiques du terrain qui devrait accueillir l'installation, au moyen de la prise des échantillons du terrain pour l'analyser dans le laboratoire à Gênes, les informations de caractère générale à qui on doit donner une réponse pour la bonne réussite du travail et le recueil des informations sur la typologie du poisson pour l'élevage. Pour cette choix on a déterminée l'espèce de la tilapie, un poisson déjà existant dans la République Centre-Africaine. Par la suite, on a réalisée une spécifique technique dans la quelle on trouve toutes les informations nécessaires à poser et nommées en avant. Le second travail a été achevée au moyen de deux missions exploratrice réalisées respectivement en décembre 2003 [**Voir Annexe 4**] et en janvier 2004 dans lesquelles on a pu acquérir, partiellement, les informations nécessaires et dans les mêmes missions on a établi les premières contacts avec les Institutions et avec les responsables de Ecofac. Ecofac est une ong française opérante dans le Pays de l'Afrique centrale dans le champ d'action du développement du milieu soutenable. Cette organisation a été contactée en voie informelle pendant une mission dans le mois de décembre 2003 parce que la même organisation possède une bonne expérience dans l'élevage du poisson. Dans la même occasion on a pu visiter une implantation réalisée de la même organisation dans les environs de N'gotto. [**Voir Annexe 5**].

Site officiel de Ecofac: [www.ecofac.org](http://www.ecofac.org)

#### 3. Elaboration des informations

Evaluation des analyses de l'eau, exécution des essais sur les échantillons du terrain prélevées, prise vision de quelques photographies du lieu et de une planimétrie d'orientation, acquisition d'informations de l'élevage réalisée par Ecofac.

#### 4. Project des interventions

Les éléments dont on doit se charger pendant la rédaction du projet, suivront la récente tradition d'élevage de poisson en R.C.A., la logistique et les procédés techniques spécifiques de l'endroit dans



lequel on va opérer, par conséquent devront être conçu avec la maxime simplicité et un emploi de technologies convenables et trouvables aisément en place.

Les techniques adoptées par Ecofac pour la réalisation de l'élevage sont aisément reproductibles. On a évalué les avantages et les désavantages pour la disposition arrangé en série ou en parallèle des bassins pour ce qui concerne la gestion, le vidage, et le remplissage, mais non a décidé sur ce sujet parce que s'agit d'une matière da évaluer nécessairement sur l'endroit même suivant la particulière morphologie du terrain (les bassins d'Ecofac sont en série).

L 'installation, si possible, sera conçue comme une installation à eau courante en façon de garantir une meilleure oxygénation des bassins. Cette solution, toutefois à vérifier, parce que on doit tenir en considération d'une manière convenable, la concentration des éléments nourrissants pour la survie des poissons, en effet un échange trop fréquent de l'eau entraîne un abaissement excessif des éléments nourrissants.

Dans le projet on mettra une particulière attention pour prévenir l'invasion des eaux météoriques qui s'écoulent dans les bassins provenant des surfaces environnantes. L'idée d'un canal de drainage rempli de matériel pierreux et graveleux de différent dimensions et caractéristiques en amont des bassins a l'air d'être la plus immédiate et réalisable. De plus, suivant les caractéristiques du canal de adduction, on peut prévoir un petit canal de dérivation pour canaliser à l'égout les eaux provenant du fleuve en cas de débit excessif. On a pensé aussi de équiper les bassins de nombreuses écluses à vannes pour l'évidage partial

(Les vannes sont réalisées avec panneaux de tôle glissantes sur des coulisses en bois enfoncées dans le terrain).

Pour ce qui concerne l'eau déjà existante en flaques sur le terrain, la végétation très épais ne permet pas d'évaluer si on traite de eaux avec un lent écoulement ou s'il s'agit de eaux résiduelles des précipitations précédentes conservées en suite par le régime de la nappe phréatique lui aussi saisonnier. Décembre est le dernier mois de la saison humide et par conséquent la condition actuelle devrait correspondre a celle de la maxime disponibilité hydrique annuel. Il faut vérifier à la fin de la saison sèche le conditions de disponibilité des eaux e pourtant le meilleure période devrait être en mars.

### 5. Phase d'exécution

En ce cas aussi, sont valables les considérations du paragraphe précédent sur la perspective complètement soutenable du travail da développer.

Pour ce qui concerne les modalités des autres installations plus récents, on a pu noter que en plusieurs cas on procède avec une grande approximation et que l'exemple de ECOFAC est un exemple à suivre, parce que réalisée soigneusement et avec connaissance technique.

La logistique en général et en particulière les problèmes liées à la «composante du travail» et aux déplacements ne pourront pas être évaluables «tout court» selon une interprétation européenne. Si d'un côté l'idée de travail est un petit peu plus «détendue»; pour ce qui concerne les temps de départ et de accélération des travaux.. Au contraire, quelques difficultés qui, selon le notre point de vue, pourront apparaître de gestion difficile, comme le transport du matériel et les conditions de mouvement des pistes et des sentiers dans la forêt, souvent sont dépassées sans rencontrer difficultés excessives. En outre, on ne devrait rencontrer ultérieurs difficultés pour ce qui concerne les autorisations a ce propos, du moment que CEDIFOD possède depuis longtemps les concessions sur le terrain que devra accueillir l'installation.



### Résultats attendus:

- Rendre permanent pendant tout l'année la présence du poisson dans l'alimentation de la population locale, avec une conséquente amélioration de l'apport protéique dans les besoins journalier de chaque personne.
- Mouvement du marché, seulement à niveau local.
- Création d'une formation de base pour une successive et meilleure réalisation des ultérieurs installations.
- Faire connaître CEDIFOD et ECOFAC, deux associations différent mais qui travaillent dans le même domaine (la pisciculture) avec les mêmes méthodes pour un développement soutenable.

### Localisation

La zone en question se trouve à environ 30 kilomètres au nord-ouest de Bangui, la Capitale de R.C.A. Tout au long de la route qui conduit a Bouar, (et d'ici ensuite au Cameroun, la seule route asphaltée du Pais), on trouve Bimon et d'ici on tourne vers le nord. On entre ainsi dans la forêt équatoriale et sur une piste longue dix kilomètre on arrive a Gbakassa.

Le seuls moyens de transport à moteur en mesure de parcourir cette piste sont les voitures tout terrain. En effet, bien que plate, la piste est beaucoup étreinte et côtoyée par la végétation très épaisse du «sous-bois». De là se départ un sentier vers l'ouest que l'on peut parcourir à pied et qui mène à Gbazara. Dans la même direction a peu plus d'un kilomètre on trouve un gros fleuve: la zone comprise entre Gbazara et le fleuve est destinée à l'activité de l'élevage des poissons.

Le village de Gbazara est l'agglomération plus proche a l'endroit individualisé pour la réalisation des bassins pour l'élevage des poissons. Cedifod avait en effet déjà sélectionné deux endroits particuliers. Le premier se trouve au bord de la forêt et dans le voisinage du fleuve, le second, à demi parcours entre le fleuve même et les habitations, en pleine forêt. Les avantages de la première zone contemplaient une plus directe disponibilité de l'eau et un intervient plus contenu pour libérer la zone da la végétation, mais les études préliminaires du terrain ont révélé sa nature principalement graveleuse à une profondeur aussi de plus de un mètre.

La caractéristique argileuse du terrain de la seconde zone a conduit à une choix presque obligée de partie des responsables de CEDIFOD. Là on trouve dans le plein de la forêt, mais à quelque centaine de mètres seulement des habitations et l'eau est en affleurement en plusieurs points parmi la riche végétation. On a pu voir aussi quelque poisson dans cette eau. On a pu recueillir aisément quelque échantillon de terrain dans la même zone.

Selon le point de vue «technique» la choix du second endroit pour la réalisation de l'installation de parte de CEDIFOD réponde essentiellement aux critères de choix que ISF avait rassemblé dans le période précédent à la première mission.

### Date du début et durée

Premier contact et démarrage de l'étude de faisabilité: mars 2003.

La durée du projet n'a encore pas été définie: on attendre la mission de Mars 2004 pour savoir nouveaux éléments et pour la déterminer.

Pour la chronologie des activités déjà faites et de lesquelles futures on peut **voir l'Annexe 6**.



### Plan de dépense et sujets bailleurs de fonds

Pour une plus précise définition du plan des dépenses on attend les confrontations de la mission de mars qui montrera les facteurs directement liées à la réalisation de l'implantation. En outre, sera possible évaluer le montant des dépenses et de éventuels travaux collatérales nécessaires pour une correcte réussite du projet.

Au moment la dépense pour la plus-part paraître être celle liée au voyage de l'Italie et la R.C.A., dont le montant est de environ 1000 EURO pour un voyage de allée et retour.

### Valorisations locales

La possibilité de exploiter au mieux une potentialité de subsistance et de économie locale, en dans le même temps rendant indépendante la population de la contrainte de importer denrées alimentaires autrement pas aisément trouvables.

Avant soigne que le projet de l'implantation d'élevage des poissons constitue seulement une partie de un travail qui va embrasser une gamme beaucoup plus étendue de activités, les valorisations sont de interpréter aussi en termes d'une majeure qualité de la formation de travail, pour la quelle chaque personne et l'entière communauté pourront bénéficier de un meilleure exploitation, mais surtout plus responsable des ressources existant dans le même lieu comme la zone forestière, les terrains destinées à l'agriculture, l'élevage, la chasse, et la cueillette des fruits.

### Eléments soutenable

La réalisation de l'implantation ne demande pas l'importation de technologie d'avance et trouvable pas aisément dans l'endroit, soit pour ce qui concerne les pièces de rechange, soit pour ce qui concerne la main-d'œuvre.

N'est pas demandé l'usage de coûteuse machinerie ou des autres outillages pour l'exécution des creusements, pour la construction des petites digues nécessaires pour contenir les bassins, pour les ouvrages de captage de l'eau, ni est demandé la nécessité de utiliser matériaux particuliers pour l'imperméabilisation des bassins.

La main-d'œuvre nécessaire sera trouvée sur la place et de même tout les matériaux nécessaires à la mise en oeuvre de l'implantation.

La gestion de la même implantation sera réalisée par la population locale sans aucune nécessité de l'appui de personnel avec particulières qualifications professionnelles.

Après les contacts pris par Cedifod entre les autres organisations locales (pour exemple: Ecofac) on prévoira un parcours formatif sur les éléments techniques pour la gestion des cuves et pour garantir une bonne santé aux poissons.

Ce parcours formatif sera ménagé parallèlement au thème de comment avoir les premiers alevins de tilapie. Un autre important thème regarde les éventuels points critiques du ménagement de l'implantation et les solutions immédiatement réalisables pour garantir aux poissons (ou à quelques entre eux) la possibilité de survivre et passer plus longtemps de le période critique.

Le poisson d'élevage fa partie de la faune locale et pourtant ne nécessite pas de périodes de preuve ni de adaptation si non pour la quantité optimal pour chaque bassin mais surtout le poisson de doit être emporté de l'extérieur, pour ne comporter aucune forme de dépendance à regard de autres sujets. N'est pas nécessaire, en outre, la diversification en bassins différents, selon la dimension du poisson, comme au contraire, se produit pour autre espèces de poissons d'élevage ici en Europe.



### Eventuels facteurs de risque

- La quantité d'eau présente, trop élevée dans les périodes des pluies et insuffisante dans les périodes de sécheresse, constitue un élément qui devra être évalué pendant la mission exploratrice de Mars, dans l'occasion de la fin de la période des pluies et par conséquent de la minime présence d'eau. A tout cela on doit ajouter le possible débordement du fleuve, naturellement non contrôlable, à qui on cherchera de obvier avec un positionnement optimale de l'implantation;
- Une insuffisante compétence des premiers gérants de l'implantation et la difficulté de transfert des connaissances aux successifs.
- Maladie des poissons;
- Des possibles pillages de la part de groupes militaires ou para-militaires, comme déjà arrivé en autres occasions, mais dans un endroit différent.

### Indicateurs et sources de vérification

Le contact fréquent entre Cedifod et ISF (et aussi les éventuelles collaborations futures) sera un bon retour des activités du projet. Cette-ci seront enregistrées par les gérants en un cahier pour les données de production, typologie d'alimentation, netteté des cuves, opérations de vidange, de oxygénations, etc....

De plus l'activité de pisciculture aura un rôle entre la réseau des activités de partenariat qui est en train d'être créée avec autres organisations italiennes (Réseau Radié Resch, commerce solidaire).

### Interlocuteurs institutionnels et non institutionnels

Marc Karangaze, président du CEDIFOD, est occupé à tisser un filet de contacts à niveau institutionnel pour faire avancer le projet. Pour la seule activité de l'élevage des poissons, Franco a rencontré les Ministres, tandis que n'est pas été possible avoir un entretien avec le responsable du Gouvernement pour le secteur de l'élevage des poissons. La couverture générale du projet n'est pas désormais en discussion – au moins, dans les termes de sécurité et de stabilité politique que on peut entendre en R.C.A. – bien que tout le projet a commencé avec le Gouvernement précédent et le fait que le Gouvernement actuel ne l'ait gêne, est un symptôme positif.

Du point de vue politique, il est évident que à CEDIFOD est nécessaire un partenaire étranger pour donner un poids plus grand à ses propositions et pour gagner en crédibilité à niveau du Gouvernement. En termes aussi de co-financement du projet, la solution à travers une organisation européenne serait beaucoup plus facile.



# INGEGNERIA SENZA FRONTIERE

## Genova

### Approbation de la contrepartie locale

Après le rencontre initiale qui a ouvert le chemin pour l'étude et la réalisation future du projet, les contacts avec le parts ont été gardés constantes. Dans la précédente mission du décembre 2003 à été officiellement établi le rapport de collaboration entre CEDIFOD et ISF – Genova. La confirme de cela est arrivé avec une lettre du Président de CEDIFOD que on rapporte à la suite.

Bangui, le 21/12/2003

Chers amis ISF

Meilleurs Vœux !

c'est avec un réel plaisir que je vous envoie mes impressions de satisfaction après le séjour de Franco dans notre Pays. Les visites réalisées dans les trois Ministères: Agriculture, Eaux, Forêts et Chasse, et Environnement ont révélé l'attente de votre arrivée. Tout le monde vous attend et espère votre participation à la reconstruction de notre Pays. Les volets suivants sont aussi importants les uns comme les autres; il s'agit de: l'agriculture, l'élevage, la pisciculture, l'aquaculture, le parc forestier comme la réserve faunique, le cantonnage, le bâtiment, la mécanique. Les priorités vont à l'agriculture, l'élevage, la pisciculture et le bâtiment. Vous en discutez largement avec Franco, il vous conseillera mieux. Les meilleurs moments de l'étude sont janvier, février et mars. J'espère que vous serez prompts dans vos décisions et et nous en tenir informés.

Toute l'équipe vous salue

Pour Cedifod  
*Le Président*  
M.Karangaze

*Cette charte a été écrite par ISF-Genova le 4 Mars 2004*



# INGEGNERIA SENZA FRONTIERE

## Genova

### **Annexe 1 – Rapport de la mission à Bimon**



**INGEGNERIA SENZA FRONTIERE**  
Genova

**Annexe 2 – Biologie et écologie de la tilapie**



**INGEGNERIA SENZA FRONTIERE**  
Genova

**Annexe 3 – Questions posées à la contrepartie locale**



**INGEGNERIA SENZA FRONTIERE**  
Genova

**Annexe 4 – Rapport du voyage dans la République Centrafricaine**



**Annexe 5 – Rapport de la visite à N'gotto**



# INGEGNERIA SENZA FRONTIERE

## Genova

### **Annexe 6 – Chronologie des activités développées et prévues**



**INGEGNERIA SENZA FRONTIERE**  
Genova

**Annexe 7 – Arbre des problèmes**



**INGEGNERIA SENZA FRONTIERE**  
Genova

**Annexe 8 – Arbre des objectifs**



**INGEGNERIA SENZA FRONTIERE**  
Genova

**Annexe 9 – Information sur Cedifod**



# INGEGNERIA SENZA FRONTIERE

## Genova

### **Annexe 10 – Charte des principes de ISF**



# INGEGNERIA SENZA FRONTIERE

## Genova

### Annexe 11 – Contacts